

Zanzibar

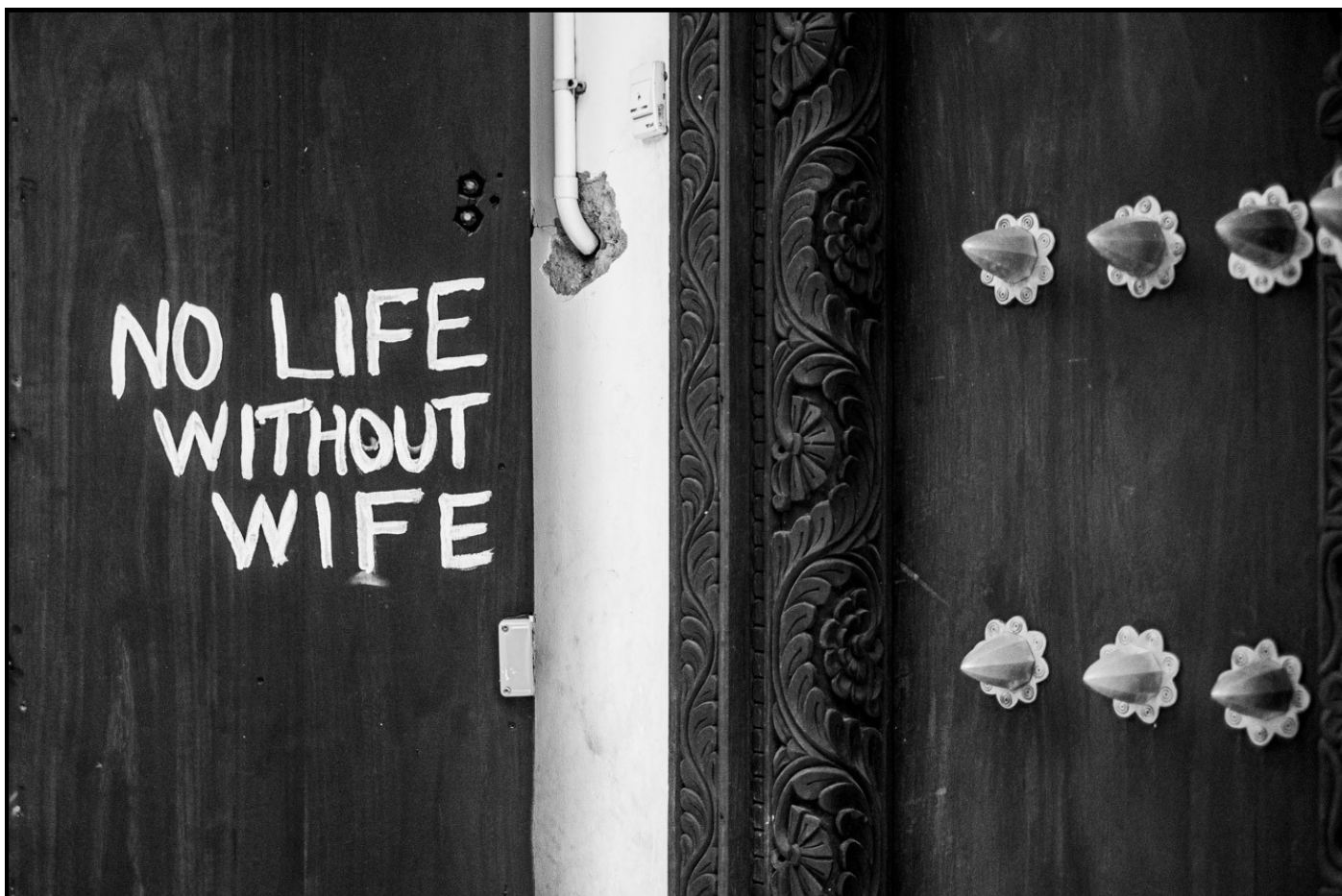


CANAL DE ZANZIBAR



0 10 km 20 km





Zanzibar sans virus...

Le temps est au virus et au confinement. Mauvais temps, temps de chien et soleil radieux. Paradoxes de fin du monde et clichés éculés à la télé comme ailleurs. On n'a jamais vu cela...

Ben non, jamais. Confiné et coincé, il me fallait revenir vers des temps plus souriants et des endroits où je suis allé et que je n'ai pas su encore partager, pour passer un peu de temps et se remémorer que la vie est belle quand elle est simple et que le vrai confort est d'abord moral.

Cette année là, il y a si longtemps (au moins trois mois) Gisèle et moi étions partis en Tanzanie, à Zanzibar, parce que certains mots font encore rêver même si un autre virus malin appelé mondialisation est à l'oeuvre pour manger nos rêves d'un ailleurs meilleur.

Pourtant, vu de maintenant, cet ailleurs était vraiment meilleur.



Jour 1. Stone Town

La moto trial a cela de bien qu'on peut frimer à peu de frais mais elle reste une moto même avec cinq cents centimètres cube d'adrénaline et une jeunesse que les pilote et passager n'ont plus. Quand il pleut, il pleut et même si elle est chaude, la pluie mouille et le voyage commence comme une balade dans la Hague lorsqu'on n'a pas vérifié la météo avant de partir. On s'arrête tous les dix kilomètres pour essayer de sécher un peu mais la pluie insiste.

On est sur le point d'abandonner et de retourner à l'hôtel quand un épicier de brousse nous tend les bras pour manger un morceau et boire un coup. On mange des oeufs et des frites debout sur le bord de la route. C'est curieux comme un simple repas permet d'espérer. La pluie cesse bientôt et nous cheminons dans un village détrempé. Au retour, les gamins se baignent dans le port, le soleil est revenu, les fidèles prient sur le trottoir car la mosquée est pleine. Bonjour l'Afrique.



